

SUR UN AMPHIPODE D'EAU DOUCE, *NIPHARGUS VIREI* NOV. SP.,  
PROVENANT DES GROTTES DU JURA,

PAR M. ED. CHEVREUX.

Cette nouvelle espèce a été recueillie par M. Viré, à qui je suis heureux de la dédier, dans plusieurs grottes du Jura (grottes d'Arbois, de Baume-les-Messieurs, de Baume-les-Dames); elle semble une forme de transition entre les deux genres *Niphargus* et *Gammarus*, et présente, par cela même, un intérêt tout particulier. Elle se rapproche des *Gammarus* par la forme générale du corps et par les petites épines situées au bord postérieur des deux derniers segments abdominaux, tandis que ses yeux, nuls ou rudimentaires, la forme de ses gnathopodes et ses uropodes de la dernière paire la rattachent au genre *Niphargus*, dans lequel je crois devoir la classer. Parmi les nombreux exemplaires adultes que j'ai eu entre les mains, je n'ai pu trouver un seul mâle, ce qui peut tenir à la saison dans laquelle ils ont été capturés; la présence constante de lamelles incubatrices ne m'a laissé, du reste, aucun doute sur leur sexe. Ils sont de très grande taille : 26 millimètres en moyenne, 31 millimètres, mesurés du bord antérieur de la tête à l'extrémité du telson, chez les exemplaires provenant de la grotte de Baume-les-Messieurs. Les mâles doivent être encore beaucoup plus grands et se rapprocher, comme taille, du *Niphargus orcinus* Joseph, des grottes de la Carniole, qui mesure 51 millimètres; mais les deux espèces diffèrent bien nettement, entre autres caractères, par la proportion des antennes et la forme du telson.

Voici une description succincte de la femelle du *Niphargus Virei* :

Corps de forme moins grêle que chez les autres espèces du genre. Angles latéraux de la tête assez prononcés, arrondis. Épimères antérieurs beaucoup plus hauts que les segments correspondants du thorax. Angles postéro-inférieurs des trois premiers segments de l'abdomen légèrement aigus. Cinquième et sixième segments de l'abdomen portant, le premier six épines, le second huit épines à la partie dorsale du bord postérieur. Yeux nuls ou rudimentaires (peut-être sont-ils représentés, comme chez quelques formes voisines, par des taches irrégulières de pigment jaunâtre, qui disparaissent dans l'alcool). Antennes supérieures atteignant les deux tiers de la longueur du corps; flagellum comprenant de 44 à 56 articles; flagellum accessoire bi-articulé. Antennes inférieures très courtes; flagellum un peu plus long que le dernier article du pédoncule, 15-articulé. Gnathopodes assez inégaux en forme et en taille; propode des gnathopodes de la première paire à peu près quadrangulaire, un peu plus large que long, dactyle de la longueur du bord palmaire; propode des gnathopodes de la seconde paire

notablement plus grand que le précédent, de forme plutôt triangulaire, beaucoup plus large que long; dactyle fortement recourbé, plus court que le bord palmaire. Pattes suivantes grêles et très allongées. Branche interne des uropodes de la dernière paire rudimentaire; branche externe très allongée, bi-articulée; second article un peu plus court que la moitié du premier. Telson aussi large que long, carrément tronqué à l'extrémité, et présentant, sur les deux tiers de sa longueur, une large échancrure, chacune des lames ainsi formées se terminant par six fortes épines, et portant un bouquet de trois épines, accompagnées d'une petite soie, vers le milieu de son bord externe.

Longueur : 25 à 31 millimètres, non compris les antennes et les uropodes.

---

ISOPODES RECUEILLIS PAR M. ARMAND VIRÉ DANS LES GROTTES DU JURA,  
PAR M. Ad. DOLLFUS.

Les espèces d'Isopodes recueillies par M. A. Viré dans les grottes du Jura sont au nombre de trois :

*Trichoniscus cavernicola* Budde Lund. — Cette espèce a été découverte par M. Eug. Simon dans les grottes des Pyrénées : Rienfourcaud, Orobe, Ginoles, Minerve. — Voisine des *T. roseus* Koch et *albidus* B. L. (*T. Leydigii* M. Weber), elle diffère de la première par sa couleur blanche, l'absence d'yeux, ses granulations beaucoup moins fortes et presque effacées, les segments pléonaux de longueur égale; de la seconde, qui n'est pas toujours aveugle, par le faible développement des lobes frontaux latéraux, par l'égalité de longueur des segments pléonaux et par la forme du pléotelson plus largement tronquée.

M. Viré a rencontré le *Trichoniscus cavernicola* dans la grotte de Baumes-Messieurs (Jura).

*Asellus cavaticus* Schiödte. — Un exemplaire provenant de la grotte Sainte-Catherine ou Consolation (Doubs). L'*A. cavaticus* a été signalée par différents auteurs, tels que Fuhlrott, Leydig, de Rougemont, Forel, Friès, Max Weber, R. Schneider, dans les eaux obscures de l'Europe centrale. Elle paraît devoir se trouver assez souvent en compagnie des *Niphargus*. Elle se rapproche beaucoup d'*A. aquaticus*, et une forme intermédiaire (*A. aquaticus*, var. *fribergensis*) a été décrite par R. Schneider, qui a parfaitement exposé, sous forme de tableau, les différences entre ces trois formes (*S. B. Akad. Berlin*, 1887, p. 723-741).

Nous devons enfin à M. Viré la découverte d'un Sphéromien des plus